

La problématique des troubles dépressifs chez l'enfant

A. François

Service de Pédopsychiatrie, Hôpital Universitaire des Enfants Reine Fabiola

La dépression, qui concerne 0,5 à 3 % des enfants prépubères et 5 à 7 % des adolescents sous la forme d'un " Episode Dépressif Majeur " pose, de l'enfance à l'adolescence, des problèmes d'identification sémiologique, d'analyse psychopathologique et d'enjeux thérapeutiques.

En effet, si l'existence même des troubles dépressifs chez l'enfant, déniée à une certaine époque, est actuellement bien établie, de nombreuses questions persistent.

Quels sont les signes qui permettent de reconnaître une dépression chez l'enfant ? Sont-ils identiques à ceux de l'adulte ou existe-t-il des modalités d'expression particulière ? Qu'en est-il des symptômes dits " équivalents dépressifs ", dont certains troubles du comportement, et dans ces cas, jusqu'où aller dans ces définitions ? Quelle est la place de la dépression au cours de l'évolution normale et dans les organisations pathologiques de l'enfant ?

Ces questions concernant la description des symptômes amènent celles des critères diagnostiques et avec elles, la question de placer la dépression dans une perspective catégorielle ou dimensionnelle. Peut-on faire l'économie chez l'enfant de l'analyse des relations entre séparation, anxiété, perte et dépression

ou entre développement de la personnalité, place de la culpabilité et problématique dépressive ?

Comment tout cela est-il considéré et pris en compte dans les différentes classifications internationales ? Existe-t-il un accord sur les différentes classifications de ces troubles ? De quels outils d'évaluation disposons-nous ?

La psychanalyse a joué un rôle prépondérant dans la description et la compréhension de la dépression infantile. Se pose aujourd'hui la question de sa place comme abord thérapeutique dans la prise en charge de ces enfants, ainsi que celle des autres techniques psychothérapeutiques : comportementales et familiales. La chimiothérapie se doit aussi d'être questionnée, malgré la rareté des études à cet âge.

Enfin, peut-on prévenir l'apparition de tels troubles ? Existe-t-il des facteurs de risque ou de protection ? Quels est le devenir de ces enfants, à moyen comme à long terme ? Les troubles dépressifs de l'enfant entraînent-ils une vulnérabilité à l'adolescence ? A l'âge adulte ?

*

* *